

L'obsession du rêve



ÉLIZABETH MÉNARD

Mercredi, 26 mars 2014 20:17

MISE À JOUR Mercredi, 26 mars 2014 20:19

Après Orange Orange, Gatineau et Motus 3F, *Dominiq Hamel* est de retour avec un premier album solo, éponyme. Pour lui, c'est la concrétisation d'un rêve, mais aussi la fin d'une année très intense qu'il a passée enfermé seul dans son studio.

Monica Bellucci, Rêver en 3D, Fraise et Disco, Comme dans les G.I Joe : Les titres de *Dominiq Hamel* sont évocateurs. Son album est peuplé de fantasmes et d'images empruntées à la pop culture et son écriture est à prendre avec un sourire en coin. «La chanson Comme dans les

G.I Joe, par exemple, on ne sait de quoi ça parle réellement. De dépendance affective ou de dépendance au sommeil ? De fantasmagorie?» explique-t-il.

Si ce premier album solo sonne encore plus pop que ce à quoi nous avait habitués *Dominiq Hamel* avec Orange Orange, ce n'est pas par volonté de plaire aux radios, assure-t-il. «J'ai enregistré tout l'album seul chez moi. Sans compromis et sans conseils, à part quelques amis à qui je l'ai fait entendre, indique-t-il. J'ai vraiment fait ce que j'avais envie de faire, mais ça adonne que j'écoute de plus en plus de pop.»

Hamel a tout de même su s'entourer de quelques collaborateurs de choix. David Brown, de la formation The New Cities, ajoute une touche pop-rock à la pièce Comme un G.I Joe, la voix caractéristique de Jacques-Alfonse Doucet, de Radio Radio, se greffe à Trouve ton moove et celle d'Elizabeth Blouin-Brathwaite, sur Fraise et disco, est un vent de fraîcheur dans un disque fort de masculinité.

- L'album *Dominiq Hamel* sera en magasins à compter de mardi.
- Le lancement, gratuit et ouvert au public, a lieu à l'Olympia mercredi en formule 5 à 7.

Source : <https://www.journaldemontreal.com/2014/03/26/lobsession-du-reve>

Projet solo de Dominiq Hamel : un spectacle à Montréal en lumière (ENTREVUE)

Projet solo de Dominiq Hamel : un spectacle à Montréal en lumière (ENTREVUE)

Jean-François Cyr— Le Huffington Post Québec

Feb 24, 2014, 03:30 AM EST | JEAN-FRANÇOIS CYR

MONTRÉAL – Le musicien Dominiq Hamel (Orange Orange, Gatineau, Motus 3F) arrive avec un premier projet solo sur lequel il travaille depuis plus d'un an. L'album éponyme propose « des gros beats et des chansons d'amour » dans un style musical léger, second degré et très pop. Quelques jours avant la première montréalaise au Théâtre Plaza dans le cadre du festival Montréal en lumière, le Huffington Post Québec a rencontré le multi-instrumentiste et chanteur dans son studio maison.

Nous sommes assis à la fenêtre de l'appartement d'un gros édifice situé sur la rue Sherbrooke, non loin du Quartier des spectacles. Dans la même pièce, on y retrouve ordinateurs, écrans et jouets musicaux de toutes sortes.



«J'ai joué tous les instruments ici même, dans cet endroit, raconte Hamel. Même les trompettes, qui sont partout sur le disque... J'ai juste dû confier le violon à un autre musicien, qu'on retrouve sur un morceau. Je me suis amusé comme un fou avec les claviers, les basses, les guitares. Je voulais des arrangements simples pour l'album. Quand tu as des bonnes idées, pas besoin d'être un virtuose de chaque instrument. Le mixage, par exemple, a été fait au studio Troublemakers (Bran Van 3000, Alfa Rococo, Beast, Beat Market, Jason Bajada, Alex Nevsky), avec Marc Bell.»

«Depuis début 2013, je ne fais que travailler sur cet album, poursuit-il. C'est non-stop. Je dirais de manière obsessive, même. Ici, la musique fait partie de mon quotidien. Je gagne

ma vie depuis 13 ans avec ma musique et c'est avec une assez bonne confiance que j'envisageais de commencer un projet solo. Beaucoup de liberté et total contrôle sur la production. Pas riche, mais heureux!»

Rêver en 3D

« C'est fait à la mitaine, un truc à la fois, affirme Dominiq Hamel (Dominique de son vrai prénom). C'est artisanal, mais j'adore cette façon de travailler. Ça ressemble beaucoup à la méthode que j'ai développée au fil du temps. Au niveau de l'esthétique musicale, je continue cette recherche de musique électro-pop-rock. Surtout pop. C'est un brin rétro, pas mal années 1980, acoustique aussi, puis un peu love. Avec des maudits gros beats (pensons à la chanson En Slow Motion avec son feeling Michael Jackson au couplet, sur laquelle collabore Jacobus de Radio Radio, ou encore Comme dans les G.I. Joe, avec David Brown). »



« À l'image de ma pochette (il faut voir le concept 3D original qui vient avec des lunettes rouge et bleu en carton), la vie serait bien plus cool si les gens arrivaient à rêver mieux, à imaginer la vie un peu plus hot qu'elle peut l'être en vérité. Cette idée, on la retrouve dans plusieurs tounes. J'y fais allusion aussi sur d'autres morceaux qui parlent de séduction, d'amour. »

Définitivement, l'opus est léger et fait pour danser. C'est l'analogique qui rencontre la programmation, utilisée avec parcimonie. Pas de flafla. L'auteur des textes et des musiques voulait une ambiance souriante et décontractée. La chanson Rêver en 3D, est à l'image de l'esprit de Hamel sur son Effet Domino : « T'attends quoi pour changer / Ta triste réalité? T'attends quoi pour bouger / Et rêver en 3D? »

Dans la lunette de l'artiste

Pour le concert à Montréal en lumière, Dominiq Hamel sera accompagné de Jipé Dalpé (trompette, guitare et voix), Steve Caron (batter de Radio Radio qui s'amusera avec de l'acoustique et de l'électronique) et Olivier Savoie-Mainguy (claviers, keytar et voix).

Tous les collaborateurs seront aussi de la prestation: Élizabeth Blouin-Brathwaite (sa compagne participe à la pièce Fraise et disco), Jacobus, Maybe Watson (le rappeur) et David Brown (le chanteur de The New Cities).

«Pour le spectacle, il y aura un décor. Je vais entre autres utiliser des immenses lunettes vintage 3D (quasiment trois mètres de large) en carton qui seront éclairées pour donner un effet rétro. Elles seront suspendues un peu partout sur scène.»

«Ça se veut d'abord un *party mon show!*»

Dominiq Hamel – 25 février, 20h – spectacle au Théâtre Plaza de Montréal, dans le cadre du festival Montréal en lumière. Le groupe Mad'MoiZèle GIRAF assurera la première partie de la soirée. Le disque sera lancé le 1er avril, à l'Olympia.

Source :

https://www.huffpost.com/archive/qc/entry/projet-solo-de-dominiq-hamel-un-spectacle-a-montreal-en-lumiere_n_4848940

Et pop et glam avec Dominiq Hamel

Photo: Yves Provencher/Métron

[claudeandre1](#) - Métron

27 mars 2014 à 22h35



Après quelques années au sein des formations Gatineau et Orange Orange, l'ancien musicien de théâtre Dominiq Hamel présente *Rêver en 3D*. Un objet glam/kitsch ancré dans les années 1980 qui vibre aux sonorités pop, funk, rap et world version 2014.

Votre concept de pochette avec lunettes en carton et images en 3D ainsi que les photos du livret renvoient aux années 1980...

Oui, c'est glam et kitsch à fond. Même dans la musique. L'album parle de séduction, alors ça pourrait être une musique qui se prête à la drague. Dans les textes, souvent une situation est installée dans le premier couplet, puis vient un refrain qui aide à comprendre ce vers quoi nous allons et, soudainement, dans le second couplet, on retrouve une alternative qui suggère un point de vue sexuel.

Vous n'étiez pourtant pas très vieux dans les eighties?

En effet, j'étais tout petit. Je me souviens que je faisais moi-même des dessins en 3D avec un crayon bleu et un crayon rouge. Ça fonctionnait très bien. Il suffit de décaler convenablement les distances entre les couleurs. J'ai toujours tripé sur les arts visuels, la photographie, la bande dessinée et les films d'animation. Mon message avec *Rêver en 3D* est une allégorie. Je souhaite que les gens déploient les efforts nécessaires afin de rendre leur vie plus magique qu'elle ne l'est. Souvent, tout ce dont nous avons besoin est à portée de main. C'est ce que j'ai tenté de faire chez moi, seul dans une pièce, en créant cet album où je joue de tous les instruments, même si cela représentait un immense défi. Je me disais souvent: «Extrapolé-toi.» (Rire)

La chanson qui se retrouve au cœur de l'album, inspirée par votre fiancée Elizabeth Blouin Brathwaite, se nomme *Fraise et Disco*. Deux mots qui pourraient décrire cet encodé à la fois dansant et sucre amer?

(Rires) L'analogie est bonne, mais c'est aussi un jeu de mots qui renvoie à «fraîche et dispose». Elizabeth est tout le temps dans cet état, peu importe l'heure du jour. Comme elle, on y retrouve un côté hyper dynamique et il s'écoute à n'importe quelle heure du jour. C'est un album qui se veut très positif avec cependant une touche de sarcasme et d'humour tranchant.

En 2009, Dominiq Hamel, alors membre de la formation Orange Orange, participait au festival *Vue sur la Relève*. Le groupe avait reçu le Coup de Pouce des entrées en Scène Loto-Québec ainsi qu'une vitrine à la Bourse RIDEAU, ce qui leur avait valu plusieurs dates de spectacle.

Vous avez fait partie de la formation rap Gatineau. C'est du passé pour vous?

Le côté rap que je développais avec Gatineau est encore très présent dans ma vie et même davantage sur mon projet solo. On y retrouve d'ailleurs deux featurings rap dont un avec Jacobus de Radio Radio sur la pièce *Trouve ton move*. Une façon de dire «sois créatif», «recherche», «habite ton corps». (Rires) Parmi les autres invités, on retrouve Elizabeth Blouin-Brathwaite, Maybe Watson de Alclair Ensemble, Jipé Dalpé et David Brown de la formation *The News Cities*.

Vous avez créé cet album dans votre appartement situé dans le Quartier des spectacles. Est-ce qu'il y a un concert qui vous a marqué au point d'influencer le processus créatif?

Je suis allé voir presque tous les spectacles extérieurs des deux dernières éditions des *FrancoFolies*. J'aime beaucoup l'énergie des shows extérieurs ainsi que celle des grandes salles où tout le monde est debout et que le charme opère tellement qu'il se transforme en happening. C'est ce que je souhaite créer avec ma musique. Il est vrai que c'est très inspirant de vivre à cet endroit-là. Parfois, j'entendais la musique de chez moi et je décidais d'aller voir le spectacle.

Lancement de *Rêver en 3D* | Au Petit Olympia | Mercredi en formule 5 à 7

Source : <https://journalmetro.com/culture/470735/et-pop-et-glam-avec-dominiq-hamel/>

Dominiq Hamel – Dominiq Hamel

31 mars 2014 | Par Olivier Denommée



Dominiq Hamel s'est surtout fait connaître ces dernières années comme étant le gars de la formation Orange Orange, mais c'est en son nom propre qu'il offre un premier album homonyme. L'artiste multi-instrumentiste a tout composé lui-même et a même été jusqu'à tout jouer seul. Il a tout de même demandé l'aide de quelques chanteurs invités... Au menu, des sonorités pop et électro inspirées allègrement des années 1980.

Les premières secondes de *Prendre une pause* donnent déjà un bon aperçu de ce que ce premier opus solo nous offre : du Dominiq Hamel au sommet de sa créativité, avec une musique qui rentre au poste et ses paroles un peu salaces à l'occasion. Ce premier titre prend une tangente pop-rock, mais on voyagera beaucoup entre les divers styles qu'explore l'artiste.

Pièce phare dans son album, *Rêver en 3D* se lance dans une petite pop à tendance folk très chantante. La musique est intéressante à écouter – on est ici dans quelque chose d'un peu plus doux que les succès de Orange Orange – mais le travail sur les

paroles est tout aussi intéressant. Plus loin dans l'album, *Boomerang* fait écho à ce thème, avec un peu plus de synthés.

La chanson *Monica Bellucci* pourrait très bien être jouée au coin du feu cet été, alors que *Ma trace dans le ciel* reprend un style rappelant une pop des *eighties*. *Les rues de Hanoï*, quant à elle, intègre des éléments asiatiques particulièrement réussis. Mais sa chanson *Je ne t'aime pas encore* est de loin la plus belle chanson de l'album. Pourtant simple et très douce, elle reste longtemps en tête (même si les paroles ne sont pas les plus touchantes qui existent).

Dom Hamel a fait quelques collaborations sur l'album, dont une avec le rappeur Maybe Watson, Jacobus (de Radio Radio), David Brown (de The New Cities), et même sa fiancée, Élisabeth Blouin-Brathwaite. Ces chansons ont la particularité d'être très influencées par les personnes qui collaborent. Par exemple, *Trouve ton move* pourrait musicalement ressembler à une chanson de Radio Radio. La collaboration de deux rappeurs rappelle aussi le passé du compositeur dans le band rap Gatineau. Mention au jeu de mots dans le titre *Fraise et disco* (déviant de « fraiche et dispose ») avec Élisabeth Blouin-Brathwaite. Reste que les chansons où Dominiq Hamel semble se libérer le plus artistiquement sont celles où il chante seul.

Les nombreuses influences musicales de Dom Hamel se font entendre sur les 13 pistes de l'album. Cela amènera l'auditeur dans toutes sortes de directions, avec comme seule ligne directrice la voix de l'artiste. Les compositions sont bonnes et bien rythmées, mais les styles sont très éclectiques. Au moins, après quelques écoutes, on oublie ce détail et on se laisse emporter par le rythme. Quelques écoutes de plus et on comprend les doubles sens dans les paroles et on peut apprécier tout le travail que le compositeur a mis sur ce premier album solo.

À écouter : *Monica Bellucci*, *Juste au cas où*, *Je ne t'aime pas encore* **7,6/10**

Source : <https://critiquedesalon.wordpress.com/2014/03/31/dominiq-hamel-dominiq-hamel/>

NOUVELLES : La nouvelle dimension de Dominiq Hamel

3 avril 2014 | Par Olivier Denommée

Le chanteur et musicien Dominiq Hamel avait donné rendez-vous aux médias et aux curieux à son lancement d'album homonyme, le 2 avril dernier au Petit-Olympia. Celui qui a été membre des formations Gatineau et Orange Orange a eu droit à un beau lancement avec la thématique du 3D plus qu'en évidence.

À l'ouverture des portes, on pouvait déjà admirer la scène. Des énoooooormes lunettes 3D (les vieux modèles, rouge et bleu) pendaient au-dessus de celle-ci. Les personnes qui se sont procuré l'album sur place ou la veille en magasin ont aussi pu constater que toutes les images étaient conçues avec ce modèle de trois dimensions.



Puis, après une longue attente, la vedette s'est présentée sur scène avec son band, affublé lui-même de ses fameuses lunettes qui avaient la cote il y a quelques décennies. La performance en a bien valu l'attente, puisqu'elle était impeccable. Dom Hamel est un gars de scène; il le sait et il le transmet très bien. Il était d'ailleurs plus qu'énergique ce soir-là, fier de lancer son petit bébé à lui.

Pour l'occasion, la plupart des personnes qui ont collaboré vocalement à son album étaient présentes pour interpréter leur chanson. On a pu entendre Maybe Watson, Jacobus (de Radio Radio) et la fiancée de Dominiq Hamel, Élisabeth Blouin-Brathwaite. Cette dernière a d'ailleurs donné un regain d'énergie à Dom Hamel qui n'en manquait pourtant pas, loin de là! À quelques reprises, il a quitté la scène pour jouer au milieu de la foule. Jipé Dalpé, qui jouait de la guitare et surtout de la trompette pour lui, a été jouer au bar avec son instrument orné de lumières. Des moments forts de ce lancement.



L'énergie était particulièrement bonne sur scène, les éclairages étaient très bien arrangés (comme en témoignent les photos); les gens dans la salle semblaient aussi apprécier le moment. Dommage, la salle était un peu grande pour le nombre de personnes présentes, ce qui ne rendait pas entièrement justice à l'énergie que dégageaient les musiciens. Aussi, on en aurait voulu plus : seulement environ la moitié des chansons de l'album ont été interprétées le 2 avril. La chanson de rappel, *Monica Bellucci*, était parfaite. Douce, elle nous a laissé avec un petit sourire en coin avant que certains aient à quitter. Les autres suivi Dominiq Hamel «dans son hood», pour l'après-party de lancement.

L'album Dominiq Hamel est disponible en ligne et en magasin depuis le mardi 1er avril. Critique de salon en a d'ailleurs fait la **critique** peu avant sa sortie.

Source : <https://critiquedesalon.wordpress.com/2014/04/03/nouvelles-la-nouvelle-dimension-de-dominiq-hamel/>